

Stade de France (Saint-Denis).
A l'extérieur de l'enceinte, il y aura samedi 250 policiers, contre 100 habituellement.



RUGBY. L'enceinte qui accueille France - Italie samedi a vu son dispositif de sécurité renforcé

Le Stade de France surveillé de près

CE SERA LE PREMIER MATCH au Stade de France depuis la rencontre amicale de football entre la France et l'Allemagne, vendredi 13 novembre... Le soir des attentats. Le soir où les terroristes avaient ciblé, entre autres, l'enceinte de Saint-Denis. Samedi après-midi, elle va rouvrir ses portes à la foule et il s'agira de rugby, de l'entrée du XV de France dans le Tournoi des Six Nations contre l'Italie (15 h 25).

Le dispositif habituel de sécurité a été singulièrement renforcé. Il y a trois semaines, toutes les parties concernées par l'événement se sont réunies : police, renseignements généraux, secours, pompiers, préfecture, ville de Saint-Denis, SNCF, RATP et la Fédération française de rugby. Tous les responsables des différents services de sécurité étaient présents et ont décidé d'instaurer des mesures drastiques autour du stade et d'augmenter les effectifs.

■ **Chiens démineurs et snipers.** Ils seront 250 policiers, contre 100 habituellement, avec des chiens démineurs et des snipers, à

surveiller les abords de la grande coquille, aidés par 900 agents de sécurité (contre 750 en général) postés juste autour et à l'intérieur. « Tout ce qui concerne le stade lui-même est du ressort de la FFR, explique Robert Broussard, le président de la commission de sécurité de la Fédération. Elle emploie des sociétés privées pour les palpations, les mises en consigne d'objets encombrants... En revanche, pour l'accueil dans l'enceinte et l'accompagnement des spectateurs, ce sont des volontaires et bénévoles, tous licenciés à la FFR. Il y en aura entre 250 et 270, et près de la moitié sont d'anciens policiers. »

■ **Fouilles multiples.** Innovation pour l'occasion, dès midi, des barrières filtrantes seront mis en place à 50 m du stade environ. Les spectateurs seront fouillés une première fois. « L'objectif, c'est bien sûr un premier contrôle, mais c'est surtout de ralentir le flot de personnes, précise Robert Broussard. On veut absolument éviter que ça bouchonne devant les grilles, pour qu'il n'y ait pas

d'effet de masse aux portes du stade où le second filtrage sera particulièrement rigoureux.

■ **Pas de passe-droit, même pour les VIP.** Les spectateurs devront donc arriver tôt, car les retardataires seront très sérieusement

fouillés eux aussi et pourraient rater un bout du match. « Il n'y aura aucun passe-droit, ajoute l'ancien commissaire de police, même avec les invités, dans les loges, pour lesquels on est en général plus conciliants. Nous avons réalisé un gros travail de

communication, notamment auprès des supporters italiens et irlandais, puisque France - Irlande a lieu le samedi suivant. On incite tout le monde à ne pas porter de sac de sport ou de sac à dos, car ils seront directement placés en consigne. »

■ **Des agents de sécurité en civil dans la foule.** Les parkings seront également inspectés de fond en comble, la veille au soir, puis le matin même de la rencontre. Les coffres de tous les véhicules seront vérifiés et les conducteurs comme les passagers devront sortir des voitures pour être fouillés. Les fourgons de livraison pour la restauration seront aussi particulièrement surveillés. Autre nouveauté, des agents de la sécurité en civil se fondront dans la foule autour du stade afin de repérer tout geste ou comportement suspect. Même si le Stade de France ne fera pas le plein (56 000 places sur les 80 000 devraient être vendues au final, alors que France - Irlande se jouera à guichets fermés), il faudra donc être patient pour y accéder.

OLIVIER FRANÇOIS

Quartier libre pour les Bleus

■ **Préservés lundi, au lendemain du match de Top 14 entre Toulon et le Stade Français, le capitaine Guilhem Guirado et le deuxième ligne Alexandre Flanquart se sont entraînés normalement hier à Marcoussis (Essonne) en vue de France - Italie, samedi (15 h 25) au Stade de France. Le pilier gauche du Racing 92, Eddy Ben Arous, victime d'une gêne à un mollet, a été ménagé. Après la musculation et la vidéo le matin, les Bleus ont travaillé leurs placements au cours d'une séance collective sur le terrain d'honneur, sous le vent et la pluie.**

Aujourd'hui, le XV de France poursuivra ses gammes dans la matinée avant de se voir octroyer 24 heures de repos, jusqu'à jeudi midi. S'ils dormiront tous à Marcoussis, les Bleus auront quartier libre cet après-midi. La composition du XV de départ sera dévoilée demain à 11 heures par le sélectionneur Guy Novès.

O.F.

INTERACTIF  leparisien.fr

D'où viennent les joueurs du XV de France ?

TENNIS. Coupe Davis (1^{er} tour). A un mois de France - Canada En Guadeloupe, le court prend forme

À UN MOIS PILE du premier coup de raquette, le court central n'est pas encore tout à fait jouable, mais il est déjà positionné au vélodrome Amédée-Détraux de Baie-Mahault. Un premier bateau chargé de conteneurs est arrivé en début de semaine dernière en Guadeloupe, où aura lieu la rencontre France - Canada de Coupe Davis. Un deuxième l'a rejoint dans la nuit de lundi à mardi. En raison des formalités de douane, la marchandise de ce dernier ne sera accessible que jeudi.

En attendant, les ouvriers disposent de 8 des 16 conteneurs de calcaire ou craon — 420 t au total en provenance des carrières de Pontpoint dans l'Oise, d'où est issue la matière première des courts de Roland-Garros. Pour les trois courts construits pour l'occasion, seules 6 t de brique

pillée, le fameux rouge qui sert à la finition des terrains, sont nécessaires. Franck Desfonds, le maître d'œuvre prestataire de la FFT, dont c'est le troisième voyage en Guadeloupe, est arrivé dimanche.

8 000 places au total

Plus de quarante peintres, menuisiers, électriciens, conducteurs d'engin, grutiers s'activent à Amédée-Détraux. La réfection des bâtiments est bien avancée. Les peintures, les sanitaires et les carrelages ont été faits dans les vestiaires des joueurs. On est en train de leur installer à chacun un petit banc privatif, comme ceux dont disposent les footballeurs.

La totalité du vélodrome est en ce moment passée au nettoyeur haute pression, car le ciment des gradins était noir. Après quoi, des sièges-co-

ques en plastique seront fixés. La piste cycliste est entourée de deux tribunes de 4 000 places. Pour améliorer le spectacle, le court a été décentré et collé à la piste d'un côté, de sorte qu'une seule des deux tribunes soit exploitable. Sur les trois autres côtés, des tribunes démontables vont être édifiées, afin d'accueillir 4 000 autres places. Soit 8 000 places au total.

Situés dans le complexe juste à l'extérieur du vélodrome, les deux courts d'entraînement ont également nécessité un gros travail de mise à niveau et sont au même stade d'avancement que le court central. Les ouvriers vont maintenant attaquer les tribunes, dont les éléments sont déjà en place au centre du vélodrome.

LIONEL CHAMI



Vélodrome Amédée-Détraux (Baie-Mahault), le 28 décembre 2015. Les tribunes font l'objet d'un nettoyage approfondi. (AFP/Hélène Valenzuela.)

JUDO Riner à l'arrêt

VICTIME D'UNE TENDINITE à l'épaule gauche, Teddy Riner ne participera finalement pas au tournoi de Paris, organisé ce week-end à l'AccorHotels Arena de Paris. Depuis son titre olympique de 2012, l'octuple champion du monde cumule les pépins physiques. C'est cette même épaule qui, déjà, l'avait contraint à deux pauses, en septembre 2013 (il s'était alors fait opérer sous arthroscopie), puis sept mois plus tard, après une chute. En 2015, le judoka avait également subi une opération au coude droit.

Riner, invaincu depuis septembre 2010 (et plus de cent combats) devait effectuer sa rentrée internationale dimanche, puis enchaîner notamment avec les Championnats d'Europe, fin avril, et les Jeux olympiques cet été.

S.L.